

Máté Kovács

Université Eötvös Loránd de Budapest

L'APPARITION D'UN NOM PROPRE ET DE SES DIVERSES
FORMES NÉOLOGIQUES DANS LE DISCOURS POLITIQUE
ET MÉDIATIQUE HONGROIS

**Appearance of a Proper Name and its Various Neological
Forms in Hungarian Political and Media Discourse**

Abstract

The proper name *Soros* appeared frequently in Hungarian political and media discourse during the last couple of years. This name served as a basis for the composition and derivation of a large number of neological expressions used in contemporary Hungarian. The main purpose of this article is to analyse how various forms composed and derived on the basis of the proper name *Soros* are used in discourse and to show how these forms contribute to convey a populist ideology.

Keywords: proper name, neologisms, populism, political and media discourse.

Résumé

Le nom propre *Soros* apparaît depuis quelques années de manière fréquente dans le discours politique et médiatique hongrois. Ce nom a servi de base à la formation d'un grand nombre d'expressions néologiques utilisées dans le hongrois contemporain, par composition ou dérivation. Notre article a pour objectif principal d'analyser l'emploi en discours des formes composées et dérivées à partir du nom propre *Soros* et de montrer comment elles contribuent à véhiculer une idéologie populiste.

Mots-clés : nom propre, néologismes, populisme, discours politique et médiatique.

Introduction

Depuis quelques années, le nom du milliardaire américain d'origine hongroise George Soros occupe une place importante dans le discours politique et médiatique hongrois. Érigé au rang d'ennemi public numéro un par le Premier ministre Viktor Orbán et son parti, le Fidesz, le nom de Soros cristallise la lutte contre l'immigration illégale, voire contre le terrorisme et l'Islam¹, ainsi que contre la société civile, en particulier contre les organisations non gouvernementales. La faute principale de Soros résiderait, selon Viktor Orbán, dans la conception d'un certain « Plan Soros », défini par le Premier ministre comme il suit :

le programme de notre transformation en pays d'immigration porte aujourd'hui un nom et le langage commun le désigne par le terme « Plan Soros ». C'est un plan d'action qui décrit précisément comment les pays de l'Europe centre-orientale qui sont contre l'immigration doivent être transformés en pays d'immigration².

S'appuyant sur une rhétorique anti-Soros, le Premier ministre hongrois s'est engagé dans différentes actions pour repousser l'influence, jugée pernicieuse, de Soros. La campagne électorale de 2018 basée sur des slogans et affiches dirigés contre Soros ; la loi Stop Soros votée à la suite de la victoire du Fidesz aux élections, ayant contraint la fondation Open Society à quitter la Hongrie et provoqué le transfert à Vienne de la majorité des activités de l'Université d'Europe Centrale (CEU), comptent parmi les actions qui témoignent des attaques ciblées de Viktor Orbán contre Soros et de la pression exercée par le Premier ministre et son gouvernement sur les institutions liées à ce dernier.

La lutte contre Soros est omniprésente non seulement dans les actions initiées par Viktor Orbán mais aussi dans son discours, qui semble caractérisé par un populisme³ nationaliste dont les divers moments discursifs seront analysés par la suite, – discours centré sur l'identité

¹ Les membres du gouvernement et les hommes politiques du parti Fidesz (acronyme signifiant « Fédération des jeunes démocrates ») font souvent l'amalgame entre des notions telles que : immigration, terrorisme, Islam et perte des valeurs chrétiennes.

² Extrait du discours prononcé par Viktor Orbán lors du congrès de la Fédération des Intellectuels Chrétiens le 16 septembre 2017 à Budapest (www.kormany.hu, 26.09.2018). Traduit en français par l'auteur.

³ Rappelons avec Charaudeau (2011 : 103) qu'il est impossible de proposer pour le populisme une définition unique car « les contextes historiques et politiques l'infléchissent de différentes façons ».

nationale et la ségrégation. Son objectif principal n'est autre que de « susciter l'émotion la plus primitive : la peur », en employant « une rhétorique simpliste et essentialisante » (Charaudeau, 2011 : 101).

1. Corpus et méthode

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser des extraits du discours politique et médiatique hongrois afin de voir comment le nom de Soros et ses dérivés et composés néologiques véhiculent une idéologie populiste, et comment ils deviennent ainsi un moyen au service de la propagande. Notre corpus est donc composé de deux ensembles : un corpus politique et un corpus médiatique. Dans le corpus politique figurent des interviews données par Viktor Orbán dans l'émission *180 perc* (180 minutes) sur la chaîne de radio publique Kossuth ainsi que des discours prononcés à diverses occasions, tous transcrits en langue hongroise sur le site web officiel du gouvernement hongrois⁴. Quant au corpus médiatique, il rassemble des articles de presse tirés des sites web d'organes de presse pro-gouvernementaux (*Magyar Idők, Fejér Megyei Hírlap*) et d'opposition (*Magyar Narancs, 168 óra, Index.hu*).

La méthode que nous avons appliquée pour l'analyse de notre corpus relève de l'analyse du discours. Pour la dimension politique, nous nous sommes basé avant tout sur les spécificités du discours populiste, identifiées dans les travaux de Charaudeau (2011, 2014, 2016). Selon Charaudeau (2011), le discours populiste ressemble au discours politique car il suit le même schéma discursif et utilise les mêmes moyens, mais en les poussant à l'extrême. Ainsi, les discours politique et populiste peuvent être divisés en trois moments discursifs distincts : 1) montrer que la société se trouve dans une situation désastreuse et que les citoyens en sont les premières victimes ; 2) déterminer la source du mal et son responsable (l'adversaire à combattre) ; 3) annoncer la solution à cette situation et présenter le porteur du projet (Charaudeau, 2011 : 105 ; 2016 : 34).

Pour l'aspect argumentatif et médiatique, nous avons eu recours, entre autres, aux œuvres de Moirand (2007), Krieg-Planque (2009) et Amossy (2016) afin d'examiner comment les médias reprennent et font circuler le nom de Soros, et quel rôle argumentatif est accordé à ce dernier dans le discours.

⁴ www.kormany.hu [26.09.2018].

2. Les composés et dérivés du nom *Soros*⁵ dans le discours politique et médiatique

Pour commencer, nous aimerions présenter les composés et dérivés créés à partir du nom de Soros que nous avons relevés dans notre corpus. Ces formes – soit les diverses réalisations d’une formule⁶ – peuvent être considérées comme des néologismes⁷ car elles ont été créées récemment en hongrois et, pareillement aux nouveaux objets, services, statuts juridiques, etc., elles désignent une nouveauté : une nouvelle réalité politique.

Voici d’abord un tableau présentant les exemples relevés dans le discours du Premier ministre hongrois.

Tableau 1. Exemples dans le discours politique

	Exemples
Noms	<i>Soros-terv</i> (plan Soros), <i>Stop Soros</i> <i>Soros-hálózat</i> (réseau Soros) <i>Soros-hadsereg</i> (armée de Soros) <i>Soros-birodalom</i> (empire de Soros) <i>Soros-jelölt</i> (candidat de Soros) <i>Soros-katona</i> (soldat de Soros) <i>Sorosok, sorosisták</i> (partisans de Soros) <i>Homo Sorosensus</i>
Adjectifs	<i>Soros-párti</i> (du parti Soros) <i>Soros-féle</i> (de type Soros) <i>Soros-szervezeti</i> (d’une organisation Soros)

Comme le tableau ci-dessus en témoigne, ces formes, majoritairement composées, employées par Viktor Orbán dans son discours, relèvent du

⁵ Le nom de Soros n’est pas le seul à être tabouisé par Viktor Orbán et son parti, le Fidesz : d’autres mots font également partie de leurs tabous linguistiques. Voir à ce propos l’analyse de Szabó (2017).

⁶ Selon la définition de Krieg-Planque (2009 : 7), la formule est « un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire ».

⁷ Pruvost et Sablayrolles (2016 : 52) définissent le néologisme comme il suit : « [L]e néologisme est un signe linguistique comme les autres associant un signifié (sens) et un signifiant (forme) renvoyant globalement à un référent, extralinguistique. La nouveauté dans un ou plusieurs de ces trois pôles du triangle sémiotique modifie leurs rapports et affecte le signe dans son ensemble ». Dans le cas des formes créées sur la base du nom de Soros, le signifiant et le signifié sont également nouveaux.

champ sémantique de la guerre – une guerre menée contre Soros lui-même ou contre ceux qui le soutiennent ou sympathisent avec ses activités.

Notre corpus médiatique abonde également en expressions créées à partir du nom de Soros.

Tableau 2. Exemples dans le discours médiatique

	Exemples
Noms	<i>Soros-hálózat</i> (réseau Soros) <i>Soros-párt</i> (parti Soros) <i>Soros-bérenc</i> (agent de Soros) <i>sorosozás</i> (fait de se prononcer contre Soros)
Verbe	<i>sorosozik</i> (se prononcer contre Soros)
Adjectifs	<i>sorosi, sorosos</i> (relatif à qqn qui est lié à Soros) <i>sorosozó</i> (relatif à qqn qui se prononce contre Soros) <i>sorosféle</i> (de type Soros) <i>sorosellenes</i> (contre Soros) <i>antisoros</i> (anti-Soros)

Ce deuxième tableau présente des différences considérables avec le premier au niveau des formes dérivées, qui sont ici nombreuses et variées tandis qu'elles étaient presque absentes du discours de Viktor Orbán. Du point de vue de leur contenu sémantique, ces dérivés désignent soit ceux qui sont liés, d'une façon ou d'une autre, à Soros, soit ceux qui se prononcent contre lui.

À la suite de ce bref survol des expressions relevées dans notre corpus, il nous reste à voir comment elles fonctionnent en discours.

3. Caractéristiques du discours politique d'Orbán

Nous analyserons ici quelques extraits du discours du Premier ministre hongrois, en tenant compte du fait que « la sélection d'un mot n'est jamais dénuée de poids argumentatif » (Amossy, 2016 : 184) et qu'« en discours où il désigne un référent donné, le nom propre reçoit un sens » (Amossy, 2010 : 80).

3.1. Crise et victimes

Comme le remarque Charaudeau (2011 : 104), « le populisme naît toujours dans une situation de crise sociale ». Le populiste vise à montrer que la société se trouve dans une situation critique et que les citoyens en sont les victimes.

*Arról van szó, hogy **Soros György** arra akarja használni a pénzét, hogy különböző szervezeteken, ez esetben a Human Rights Watchon keresztül befolyásolja az európai politikát, ráadásul úgy, hogy ez a magyaroknak, nekünk, akik itt élünk Magyarországon, rossz legyen. Ez egy kártékony ember, és ennek egy megnyilvánulása mindaz, amiről most beszélünk⁸.*

George Soros veut utiliser son argent pour influencer la politique européenne à travers diverses organisations, via Human Rights Watch dans ce cas-là, et d'une manière qui serait néfaste pour nous, Hongrois, pour nous qui vivons ici en Hongrie. C'est une personne nocive et ce dont nous parlons en est une illustration⁹.

L'extrait cité est une parfaite démonstration de ce que nous venons d'évoquer. Viktor Orbán signale ici la crise et en identifie l'élément moteur : l'influence de George Soros sur la politique européenne, ainsi que les victimes : « nous, Hongrois, [...] nous qui vivons ici en Hongrie ». Le nom de Soros ainsi que celui de l'organisation non-gouvernementale Human Rights Watch se trouvent directement associés à la crise, le Premier ministre visant ainsi à générer de l'angoisse au sein de la population.

3.2. Source du mal : un adversaire à combattre

S'il y a une crise, il y a nécessairement un responsable, un adversaire qu'il faut combattre. Cette source du mal est identifiée par Viktor Orbán dans l'extrait qui suit.

*Egy nálunk nagyobb erővel, mint amilyen **Soros György és a hadserege**, szemben is érdemes harcolni. Van szerepünk abban, hogy ez a hálózat felszínre kerüljön, hiszen mi hoztuk felszínre, és most nyíltan be kell vallani a célokat. Ők bevándorlást akarnak. Egy lakosságcsere, egy népességcsere zajlik Európában, részben azért, hogy a spekulánsok, mint amilyen **Soros is**, sok pénzt kereshessenek¹⁰.*

Cela vaut la peine de nous battre contre une force plus forte que nous, contre une force comme **George Soros et son armée**. Nous avons joué un rôle dans la mise en lumière de ce réseau, car c'est nous qui l'avons mis au jour, et maintenant ils doivent énoncer ouvertement leurs objectifs. Ils veulent l'immigration. Un remplacement des populations est en cours en Europe, en partie pour que des spéculateurs comme **Soros** puissent réaliser d'importants bénéfices financiers.

⁸ www.kormany.hu [26.09.2018].

⁹ Tous les extraits sont traduits en français par l'auteur.

¹⁰ www.kormany.hu [26.09.2018].

Selon le Premier ministre, l'adversaire à combattre est « George Soros et son armée »¹¹, parce qu'ils « veulent l'immigration ». Ce qu'il est important de noter, c'est que l'adversaire est désigné de façon relativement floue : ce n'est pas uniquement Soros, mais aussi son « armée »¹². Nous retrouvons ici une autre caractéristique du discours populiste relevée par Charaudeau (2011 : 106), soit le principe selon lequel « le coupable ne doit pas être parfaitement identifié, de manière à laisser planer l'impression qu'il [...] conduit ses affaires en sous-main, ce qui permet de suggérer l'existence de complots ». « George Soros et son armée » sont donc érigés au rang d'ennemis, ce qui permet à Viktor Orbán de susciter de nouveau la peur face à une menace.

3.3. Xénophobie

Le discours populiste a souvent recours à la xénophobie, ce qu'illustre également le discours du Premier ministre hongrois.

*Akkor a **Stop Soros** törvénycsomag és az alkotmánymódosítás gondolom, a biztonság érdekében kerül napirendre. [...] 2016-ban a migrációs válság tetőpontján kezdeményeztem egy népszavazást. Az nagyon szép népszavazás volt [...] de a részvétel nem érte el az ellenzéki bojkottnak köszönhetően egyébként [...] így nem is voltunk elegenden a népszavazáskor. Pedig kellett volna az a néhány döntés, hogy meg tudjuk védeni az országot a bevándorlóktól meg a migránsoktól*¹³.

Je suppose donc que le paquet législatif « **Stop Soros** » et l'amendement constitutionnel seront présentés dans l'intérêt de la sécurité.

[...] en 2016, au plus fort de la crise migratoire, j'ai initié un référendum. Et c'était un superbe référendum [...] mais en raison du boycott de l'opposition [...] le taux de participation n'a pas atteint le seuil légal, et nous n'avons pas été suffisamment nombreux à voter lors de ce référendum. Or nous aurions dû prendre des décisions pour nous permettre de **protéger le pays des immigrants et des migrants**.

¹¹ Notons au passage que dans un autre discours, Viktor Orbán laisse planer encore plus de zones d'ombre sur cette « armée » : « [u]ne armée de l'ombre de George Soros opère en Hongrie. Nous voulons qu'ils entrent dans la lumière et soient visibles. Nous voulons savoir qui ils sont, nous voulons comprendre ce qu'ils veulent, et nous voulons qu'ils révèlent la source et le montant du financement qu'ils reçoivent, et s'ils doivent faire quoi que ce soit en retour », www.kormany.hu [26.09.2018].

¹² Remarquons que pour nommer les sympathisants de Soros, Viktor Orbán emploie également des notions telles que *Soros-féle embertípus* (type d'homme à la Soros) et *Homo Sorosensus*, www.kormany.hu [26.09.2018].

¹³ www.kormany.hu [26.09.2018].

Quand le présentateur de l'émission aborde la question du paquet législatif nommé « Stop Soros », Viktor Orbán en indique l'objectif principal : « protéger le pays des immigrants et des migrants ». Les immigrants et les migrants (mais aussi, de façon implicite, Soros, qui, selon le Premier ministre, cherche à transformer la Hongrie en pays d'immigration) sont stigmatisés, désignés comme des menaces pour la sécurité du pays, et font ainsi office de bouc émissaire. La rhétorique de guerre ciblée contre Soros, comme nous l'avons montré précédemment, apparaît constamment dans le discours du Premier ministre.

3.4. Exaltation des valeurs

Comme le remarque Charaudeau (2011 : 108), « [l]e discours populiste [...] se doit de proposer un projet d'« idéalité sociale » dans lequel sont mises en exergue des valeurs censées représenter ce qui unit fondamentalement les membres d'une communauté sociale ». Voici un extrait de discours dans lequel le Premier ministre hongrois exalte les valeurs de l'Europe chrétienne.

*Másfelől van ideológiai motiváció is. Ők egy multikulturális Európában hisznek, nem szeretik a keresztény Európát, [...] azt gondolják, hogyha jól összekevernek bennünket valami másfajta néppel, akkor mi majd szebbek leszünk, jobban fogunk kinézni, és ez egy élhetőbb Európa lesz. **Mi azonban nem akarunk összekeveredni másokkal, [...] kereszténynek meg akarunk maradni. Vannak szép hagyományai a keresztény Európának, annak az értékeit kell feleleveníteni. Éppen hogy a gyökerekhez kell visszatérni [...]**¹⁴.*

D'autre part, il y a aussi une motivation idéologique : ils croient en une Europe multiculturelle ; ils n'aiment pas l'Europe chrétienne ; [...]. Ils croient que s'ils nous mêlent à un autre type de peuple, nous serons plus beaux, nous aurons une meilleure apparence et l'Europe deviendra un meilleur endroit où vivre. **Cependant, nous ne voulons pas nous mélanger aux autres. [...] Nous voulons rester chrétiens. L'Europe chrétienne a de belles traditions et ses vertus doivent être ravivées. Nous devons retourner à nos racines. [...]**

Le nom de Soros apparaît ici de façon implicite : son nom ainsi que ceux des spéculateurs financiers en général sont encodés dans le pronom personnel *ők* (ils), alors que Viktor Orbán se met en scène représentant le peuple hongrois à travers le pronom *mi* (nous). Le Premier ministre établit un clivage prononcé entre l'idée d'une Europe multiculturelle, représentée selon lui par Soros, et celle d'une Europe chrétienne dont il est le chantre.

¹⁴ www.kormany.hu [26.09.2018].

Les valeurs qu'évoque Orbán puisent dans l'histoire et les traditions de l'Europe : il réclame le retour aux racines pour « raviver les vertus » et « reconstruire une identité perdue » (Charaudeau, 2011 : 108).

3.5. Ethos du sauveur

Le dernier moment discursif d'un discours populiste, comme nous l'avons indiqué précédemment, est l'annonce d'une solution à la situation présente et la désignation du porteur de projet. Le porteur de projet apparaît fréquemment sous la forme d'un chef charismatique, comme en témoigne l'extrait suivant.

Nekik nem jó az a kormány, ami most van, nekik nem jó, ha nemzeti kormány van, nekik nem jó, ha bevándorlásellenes kormány van, nekik nem jó, ha pénzügyi spekulánsokkal szemben az országot megvédő kormány van. [...] És az a dolgom, hogy a magyar emberek érdekének érvényt szerezsek. Ez a dolgom, és meg fogom védeni Magyarországot, amíg ez a hivatásom. Meg fogom védeni Magyarországot a spekulánsokkal szemben¹⁵.

Ils ne sont pas satisfaits du gouvernement en place, ils ne sont pas satisfaits d'un gouvernement national, ils ne sont pas satisfaits d'un gouvernement anti-immigration, ils ne sont pas satisfaits d'un gouvernement qui défend le pays contre les spéculateurs financiers. [...] **Mon devoir est d'affirmer les intérêts du peuple hongrois. C'est mon devoir et, tant que je poursuivrai ma vocation, je défendrai la Hongrie. Je défendrai la Hongrie contre les spéculateurs.**

Nous retrouvons ici la même opposition que dans l'extrait précédent, entre, d'une part, Soros et ses sympathisants, évoqués de manière implicite, et d'autre part le Premier ministre qui se met en scène à travers un ethos de puissance tout en cherchant à montrer que « cette volonté de puissance n'est pas au service d'une ambition personnelle mais au service de l'intérêt général, du bien du peuple » (Charaudeau, 2011 : 111). Viktor Orbán se campe alors en sauveur de la nation hongroise, se présentant comme le défenseur des intérêts du peuple hongrois.

4. Les médias en parlent...

« Quand on s'interroge sur les médias, on doit commencer par se demander qui informe, avec quelle intention et quels procédés ? Malgré une idée qui court, il ne s'agit jamais d'un journaliste, mais de ce que nous appelons une 'machine à informer' » nous prévient Charaudeau

¹⁵ www.kormany.hu [26.09.2018].

(2014 : 217). À la lumière de ce constat, nous nous contenterons d'évoquer quelques titres d'articles de presse pour voir comment les composés et dérivés du nom propre *Soros* circulent dans le discours médiatique.

Voici d'abord quelques titres venant des organes de presse pro-gouvernementaux.

Gulyás Gergely: Soros fizeti a kormányellenes akciókat

Gergely Gulyás¹⁶ : **Soros** soutient financièrement les actions anti-gouvernementales

(Magyar Idők¹⁷)

Soros embere együtt örül Sargentinivel

L'homme de Soros partage la joie de Sargentini¹⁸

(Magyar Idők¹⁹)

Napirenden az adókerülő Soros-párt

À l'ordre du jour, un **parti de Soros** qui évite de payer des impôts

(Magyar Idők²⁰)

Fidesz-KDNP: a „Soros-hálózat” a nemzeti kormányok eltávolításán dolgozik

Fidesz-KDNP²¹ : le « **réseau Soros** » veut écarter les gouvernements nationaux

(Fejér Megyei Hírlap²²)

Dans les exemples cités ci-dessus, le nom de Soros est présent dans diverses expressions. Il apparaît seul (*Soros*), dans une construction possessive (*Soros embere* – *l'homme de Soros*) ou dans une forme composée (*Soros-párt* – *parti de Soros*, *Soros-hálózat* – *réseau Soros*). Dans tous les cas, une connotation négative lui est attachée, renvoyant essentiellement à deux thèmes : Soros comme spéculateur financier, et Soros comme

¹⁶ Ministre à la tête du cabinet de Viktor Orbán.

¹⁷ <https://magyaridok.hu> [26.09.2018].

¹⁸ Députée écologiste néerlandaise au Parlement européen qui avait préparé un projet de motion demandant aux États membres de déclencher l'article 7 des traités de l'UE contre la Hongrie au regard du bilan du pays en matière de droits de l'homme. La motion a été adoptée par le Parlement européen.

¹⁹ <https://magyaridok.hu> [26.09.2018].

²⁰ <https://magyaridok.hu> [26.09.2018].

²¹ Le sigle KDNP désigne le Parti populaire démocrate-chrétien, allié du Fidesz.

²² <https://www.feol.hu> [27.09.2018].

détenteur d'une sphère d'influence. Tout ceci semble rejoindre les caractéristiques discernées dans le discours du Premier ministre et montre à quel point la presse pro-gouvernementale est au service de l'idéologie populiste.

La presse d'opposition met également en scène le nom de Soros, comme en témoignent les titres d'articles suivants :

*Beteges **sorosozás**a fulladt Orbán Viktor húsvéti interjúja*

L'interview donnée par Viktor Orbán à l'occasion de Pâques a donné lieu à **un discours** maladif **contre Soros**

(Magyar Narancs²³)

***Sorosozott** egy nagyot Németh Sándor, és tökéletesen felmondta a kormánypropagandát*

Sándor Németh²⁴ a **prononcé un long discours** **contre Soros** et a récité à merveille la propagande du gouvernement

(168 óra²⁵)

*Kisgyerekeknek szóló mesében jelenik meg a Fidesz **sorosozó**, migránszóó hirdetése a Youtube-on*

La publicité du Fidesz dirigée **contre Soros** et contre les migrants apparaît dans un conte d'enfants sur Youtube

(Index.hu²⁶)

*Nem bírja abbahagyni a Fidesz a **sorosos** hergelést*

Le Fidesz ne cesse de monter la population **contre Soros**

(Szeged.hu²⁷)

Nous pouvons observer que les titres cités diffèrent de ceux de la presse pro-gouvernementale. Ils mobilisent des dérivés du nom *Soros* : *sorosozás* (substantif), *sorosozik* (verbe), *sorosozó*, *sorosos* (adjectifs), porteurs chacun d'une connotation péjorative, renforcée par l'adjectif *beteges* (maladif) et *migránszóó* (contre les migrants), la proposition *tökéletesen felmondta a kormánypropagandát* (a récité à merveille la propagande du gouvernement), et le substantif *hergelés* (monter qqn contre qqn). Ces

²³ <https://magyarnarancs.hu> [27.09.2018].

²⁴ Pasteur proche de Viktor Orbán, fondateur de Hit Gyülekezete (Assemblée de la Foi), une Église néo-pentecôtiste hongroise.

²⁵ <https://168ora.hu> [27.09.2018].

²⁶ <https://index.hu> [27.09.2018].

²⁷ <https://szeged.hu> [27.09.2018].

titres de presse semblent attirer l'attention sur les dérives discursives du Premier ministre et de son parti et produire ainsi une sorte de contre-discours²⁸ en réaction au discours dominant de Viktor Orbán.

En guise de conclusion

L'objectif de cet article était d'analyser l'apparition du nom de George Soros dans le discours politique et médiatique hongrois. Comme nous avons pu l'observer au fil de cette étude, l'emploi du nom *Soros* et de ses formes composées dans le discours du Premier ministre contribue à véhiculer une idéologie populiste. Les principaux mécanismes du discours populiste identifiés par Charaudeau (2011) sont à l'œuvre dans ce dernier : le nom de Soros apparaît pour signaler la crise et identifier la source du mal, et c'est en s'opposant à ce nom que Viktor Orbán exalte les valeurs de l'Europe chrétienne et se pose en sauveur du peuple hongrois. En ce qui concerne le discours médiatique, les organes de presse pro-gouvernementaux font usage du nom de Soros et de ses composés pour relayer la propagande du gouvernement, alors que les médias d'opposition emploient dans une large mesure les formes dérivées de ce même nom (surtout des verbes et des adjectifs) et leurs connotations afin de proposer un contre-discours face au courant populiste porté par le Premier ministre.

Bibliographie

- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Amossy, R. (2016). *L'argumentation dans le discours*. Paris: Armand Colin.
- Charaudeau, P. (2011). Réflexions pour l'analyse du discours populiste. *Mots. Les langages du politique*, 97, pp. 101–116.
- Charaudeau, P. (2014). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Limoges: Lambert-Lucas.
- Charaudeau, P. (2016). Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche ? In Corcuera, F. et alii (dir.), *Les discours politiques. Regards croisés*, pp. 32–43. Paris: L'Harmattan.

²⁸ Remarquons avec Serpereau (2015) que « les contre-discours médiatiques sont rarement, des points de vue formel, rédactionnel ou processuel, si différents des discours hégémoniques qu'ils critiquent. S'affranchir des mécanismes dominants de mise en récit du monde ne peut se faire que par glissements mineurs, modifications sémantiques qui peuvent sembler modestes mais qui participent à la remise en cause des imaginaires institués ».

- Krieg-Planque, A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Krieg-Planque, A. (2014). *Analyser les discours institutionnels*. Paris: Armand Colin.
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Pruvost, J. & Sablayrolles, J-F. (2016). *Les néologismes*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Serpereau, A. (2015). Critique des imaginaires institués et renforcement d'êtres-ensembles : pratiques médiatiques critiques et production de contre-discours. *Semen*, 39, <http://journals.openedition.org/semen/10490> [9.02.2019].
- Szabó, D. (2017). Tabous linguistiques de la vie politique hongroise. *Acta Universitatis Lodziensis. Folia Litteraria Romanica*, 12, pp. 161–170.